



Dans un environnement marqué par les tensions de recrutement, la transformation rapide des métiers et des exigences de qualité renforcées dans l'enseignement supérieur, les groupes privés repositionnent leur offre. **Eduservices** engage une nouvelle étape de son développement, articulée autour d'une **stratégie qualité** et d'une évolution de sa gouvernance. Le groupe rassemble aujourd'hui 21 enseignes et CFA, 45 campus, 42 000 étudiants, 32 000 apprentis et 54 000 entreprises partenaires.

Une nouvelle gouvernance à la tête d'Eduservices

Caroline Grassaud est nommée directrice générale du groupe et Antoine Tolot directeur général adjoint. Philippe Grassaud conserve la présidence. Selon Philippe Grassaud, président d'Eduservices, ce passage de relais répond à l'accélération des besoins de compétences et à une demande croissante de repères de la part des jeunes, des familles et des entreprises ; il situe l'ambition du groupe dans un rôle de **tiers de confiance** entre les jeunes en recherche de voie, les familles en quête de garanties et les entreprises en besoin de compétences.

Le groupe organise sa feuille de route autour de trois axes : gagner la confiance par la qualité, répondre aux besoins des métiers en tension et à l'évolution des métiers, et développer le recrutement international face à des besoins de compétences identifiés.

Gagner la confiance par la qualité

Premier axe, la **qualité** devient le levier de différenciation revendiqué par Eduservices. L'objectif affiché est d'aider les jeunes et leurs familles à faire des choix éclairés, via une orientation plus personnalisée, des résultats plus transparents et un accompagnement renforcé.

Cette exigence s'applique dès la candidature, avec des services destinés à aligner le choix de formation sur le projet de chaque jeune, ses compétences et les besoins du marché. Les écoles du groupe mettront à disposition des candidats une plateforme immersive pour tester des métiers avant de s'engager : les jeunes y sont plongés dans une entreprise virtuelle où ils mènent des missions concrètes. Le groupe entend par ailleurs publier des indicateurs d'insertion sourcés et vérifiables par formation et par campus.

L'accompagnement passera aussi par un outil de suivi. À partir de septembre 2026, Eduservices généralisera l'usage d'**Eduléa**, un livret électronique d'apprentissage conçu en interne. Il vise un suivi plus précis de la montée en compétences des alternants, une meilleure articulation entre l'école, l'entreprise et l'apprenant, et une réduction des ruptures de parcours.

Répondre aux besoins des métiers qui recrutent

Le deuxième axe porte sur l'adéquation entre les formations et des métiers qui évoluent vite. Eduservices accélérera l'**hybridation des parcours** et renforcera ses campus multi-marques, où des étudiants de spécialités différentes travaillent ensemble sur des projets communs, au plus près de situations professionnelles réelles. Cette logique de professionnalisation s'inscrit dans un mouvement de fond que connaissent aussi les [écoles de commerce proposant des masters en alternance](#).

Le groupe accélère également sa stratégie face à l'intelligence artificielle. L'ISCOM lancera un observatoire de l'impact de l'IA sur les métiers, et un module dédié à l'IA sera intégré aux enseignements de toutes les écoles du groupe, alors que [l'IA redessine déjà les compétences attendues sur de nombreux métiers](#). Les étudiants auront accès à des outils professionnels, dont la suite [Adobe Creative Cloud, sur laquelle l'ISCOM s'appuie déjà comme premier Adobe Creative Campus en France](#), avec un investissement d'un million d'euros par an.

Selon Caroline Grassaud, directrice générale d'Eduservices, la question des compétences relève désormais d'un enjeu de souveraineté nationale autant qu'économique, dans un contexte de pénurie de talents et d'accélération de l'IA ; elle assigne à l'enseignement supérieur à vocation professionnelle un rôle de rapprochement entre les compétences et les besoins du terrain.

L'international et une organisation dédiée à la qualité

Troisième axe, l'**international**. Face à la pénurie de talents et à la baisse annoncée du nombre de jeunes dans les prochaines années, Eduservices développera son recrutement international et poursuivra l'extension de son réseau de franchisés, notamment en Espagne, en Afrique et dans les territoires ultramarins.

Pour porter cette stratégie, le groupe s'appuie sur sa gouvernance, son expertise en certifications, une direction pédagogique nationale et des outils communs. En septembre 2026, il créera une direction de la transformation et une gouvernance dédiée à l'intelligence artificielle. Eduservices a par ailleurs déployé de nouveaux outils pour simplifier le recours à l'alternance : un simulateur de devis qui estime le coût réel et complet d'un alternant, et un dispositif de contractualisation automatisée et dématérialisée qui allège les démarches administratives des employeurs.

Selon Antoine Tolot, directeur général adjoint d'Eduservices, la qualité se construit par l'organisation plutôt qu'elle ne se décrète : il la fait reposer sur des standards communs, des outils partagés, des indicateurs transparents et des investissements continus dans les équipes et les systèmes d'information. C'est sur ce socle que le groupe entend faire converger sa nouvelle gouvernance, sa stratégie qualité et son ambition de tiers de confiance de l'enseignement supérieur à vocation professionnelle.